

# Les champignons dans la peinture = Pilze in der Malerei

Autor(en): **Stijve, Tjakko**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **81 (2003)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936193>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les champignons dans la peinture

Tjakko Stijve

Sentier de Clies no 12, 1806 St.-Légier

Les champignons dans les arts picturaux sont plutôt rares comme sujet. Pourtant, il y a quelques années, le mycologue allemand Hanns Kreisel, lors d'un congrès tenu à Sienne, montrait que l'étude des champignons dans la peinture pourrait aider à comprendre le rôle de ces cryptogames dans la culture des différents peuples.

A vrai dire, l'intérêt pour les champignons dans les arts est assez récent. Les quelques publications à ce sujet datent du vingtième siècle, notamment celle du couple Valentina et Gordon Wasson (1957) qui a gagné une certaine notoriété. Au fond, il y a tellement d'œuvres à analyser, que le sujet ne peut être maîtrisé par un seul chercheur. Il s'est avéré qu'à part Hanns Kreisel, le mycologue californien Elio Schaechter ainsi que l'auteur de cette note collectionnent des tableaux montrant des champignons. Par conséquent, il a été décidé de combiner nos forces et de cette collaboration a résulté un registre que l'on trouve sur le site Internet <http://members.cox.net/mushroomsinart/> qui est sponsorisé par l'Association Mycologique d'Amérique du Nord (North American Mycological Association ou NAMA).

A ce jour, le registre comporte environ 600 œuvres d'art référencées, pour la plupart des tableaux européens et quelques gobelins. Pour beaucoup de ces peintures, un lien (link) est donné vers le site (souvent celui d'un musée), où on trouve une reproduction de l'œuvre.

La collection est subdivisée selon les périodes:

- Pré-renaissance et Renaissance
- Baroque d'Italie, des Flandres, des Pays-Bas, d'Allemagne, de France et quelques autres pays
- 1750-1850
- 19<sup>ème</sup> siècle: peintures victorienne de contes de fées
- 1850-1950
- l'après 1950.

En outre, il y a une liste taxinomique de toutes les espèces figurées. Cependant, il convient de remarquer que, sur environ un quart des tableaux, les champignons ne sont pas identifiables. La mycophagie est reflétée dans toute une série de peintures montrant des scènes de marché et de cuisine. Bien entendu, les chercheurs de champignons n'ont pas été oubliés non plus.

En rédigeant une liste de fréquences des espèces illustrées, il s'est avéré que les cèpes (*Boletus edulis*) et les amanites de César (*Amanita caesarea*) figurent chacun sur environ 20% des peintures. En effet, on trouve ces délicieux champignons le plus souvent sur des natures mortes du 17<sup>ème</sup> siècle, surtout sur celles peintes par des maîtres italiens. Aujourd'hui, trois siècles plus tard, on peut en conclure que les goûts n'ont guère changé! Pourtant, la girolle (*Cantharellus cibarius*) qui est également un comestible très prisé, se trouve à peine sur 3% des tableaux et les morilles sont encore moins représentées!

Il est surprenant de constater que les peintres des siècles passés n'ont presque pas montré d'intérêt pour la Fausse oronge (*Amanita muscaria*), malgré les aspects engageants de ce beau champignon. Cette découverte ne fera pas plaisir aux ethnomycologues, parce qu'elle rend leurs spéculations hardies sur le rôle de cette espèce dans les cultures européennes et asiatiques peu probable. La marche triomphale de ce champignon mythique a seulement commencé autour de l'année 1890, quand il apparut soudain comme porte-bonheur sur des cartes postales et de vœux de nouvel an. A ce moment là, notre Tue-mouches devient également un motif favori dans les livres illustrés pour enfants, souvent comme le champignon vénéneux par excellence.

Parmi les maîtres qui ont peint les champignons dans leur environnement naturel, le Hollandais Otto Marseus van Schrieck (1619-1678) est connu pour ses natures *sotto bosco*, où on peut même reconnaître les plus petites espèces. Sur son tableau intitulé *Champignons et papillons*, qui se trouve au musée de Bâle, le mycologue français Roger Heim a déterminé pas moins de 16 espèces. On y observe non seulement quelques champignons frappants comme le clathre en



«Nature morte avec cèpes et girolles». M. Billing, autour de 1900, Allemagne.

réseau (*Clathrus ruber*) et l'amanite panthère, mais également des espèces beaucoup plus discrètes, comme des mycènes et des petits coprins. Le *Larousse des Champignons* (1978) donne une bonne reproduction de ce tableau accompagnée par son interprétation mycologique.

Le but de notre site Internet est de contribuer à une meilleure compréhension de la relation entre hommes et champignons, comme reflétée dans les œuvres d'art des différentes périodes historiques. En outre, nous espérons que la collection apportera du plaisir à toutes les personnes intéressées par le sujet.

Nos lecteurs sont encouragés à chercher eux-mêmes des champignons dans les œuvres d'art. Chaque nouvelle trouvaille est la bienvenue chez les auteurs, dont on trouve les adresses e-mail sur ce site.

### **Bibliographie**

- Kreisel, H. (1998) – Mushrooms in Paintings. In: Perini, C. *Conservation of Fungi in Europe*. Siena: Centro della Stampa dell' Università di Siena.
- Kreisel, H. (2002) – Bekannte Persönlichkeiten als Pilzliebhaber. *Z. Mykol.* 68/1: 3–30.
- Moreau, C. (1978) – *Larousse des Champignons*. Paris.
- Schaechter, E. (2002) – Mushrooming in museums can be a demanding sport. *Mushroom, The Journal of Wild Mushrooming*. 20: 21–23.
- Schaechter, E. (2003) – Mushrooms in Victorian Fairy Paintings. *Mushroom. The Journal of Wild Mushrooming*. 21: 29–31.
- Wasson, V. P. and Wasson, R. G. (1957) – *Mushrooms, Russia and History*. N. Y. Pantheon Books. Chapter 19.

# Pilze in der Malerei

Tjakko Stijve

Sentier de Clies n° 12, 1806 St.-Légier

Auf Gemälden finden sich recht selten Darstellungen von Pilzen. Trotzdem, wie der bekannte Mykologe Hanns Kreisel vor einigen Jahren an einer in Siena gehaltenen Tagung bemerkte, können uns diese Darstellungen helfen, die Rolle dieser Kryptogamen in der Kultur der verschiedenen Völker besser zu verstehen. Eigentlich besteht das Interesse an Pilzen in der bildenden Kunst erst seit recht kurzer Zeit. Die spärlichen Arbeiten auf diesem Gebiet sind erst im zwanzigsten Jahrhundert erschienen, und davon ist nur diejenige von Valentina und Gordon Wasson (1957) etwas bekannter. Schliesslich gibt es so viele Kunstwerke zu analysieren, dass das Gebiet kaum von einem einzelnen Forscher bewältigt werden kann. Als sich dann herausstellte, dass ausser Hanns Kreisel auch der kalifornische Mykologe Elio Schaechter und der Autor dieses Aufsatzes Pilze auf Gemälden sammelten, wurde beschlossen, mit vereinten Kräften ans Werk zu gehen. Die Zusammenarbeit resultierte bald in der Schaffung eines Registers, das man auf der Internetsite <http://members.cox.net/mushroomsinart/> findet. Das Projekt wird vom Mykologischen Verein Nordamerikas (North American Mycological Association, abgekürzt NAMA) gefördert.

Heute zählt das Register etwa 600 Kunstwerke, meist europäische Gemälde und einige Gobelins. Für manche dieser Gemälde gibt es eine Verbindung (link) zur Website (oft dem eines Museums), wo man eine Reproduktion des Kunstwerkes findet.

Die Sammlung ist nach folgenden Perioden unterteilt:

- Vorrenaissance und Renaissance
- Barock aus Italien, Flandern, Holland, Deutschland, Frankreich und einigen anderen Ländern
- 1750–1850
- 19. Jahrhundert: Gemälde, die viktorianische Märchen illustrieren
- 1850–1950
- nach 1950

Ausserdem gibt es eine taxonomische Liste aller abgebildeten Arten. Hierbei sollte aber erwähnt werden, dass auf einem Viertel der Gemälde die Pilze nicht identifizierbar sind. Pilze als Nahrungsmittel sind Gegenstand einer ganzen Serie von Gemälden, die Markt- und Küchenszenen zeigen. Dabei wurden auch die Pilzsucher nicht vergessen.

Eine Liste der Häufigkeit, mit der die verschiedenen Arten abgebildet sind, zeigt, dass Steinpilze (*Boletus edulis*) und Kaiserlinge (*Amanita caesarea*) auf etwa je 20 Prozent der Gemälde vorkommen. Tatsächlich findet man diese herrlichen Speisepilze häufig auf Stillleben aus dem 17. Jahrhundert, vor allem auf Gemälden italienischer Meister. Man kann daraus schliessen, dass sich nach dreihundert Jahren die Geschmäcker noch nicht geändert haben. Hingegen ist der Pfifferling (*Cantharellus cibarius*), ein ebenfalls beliebter Speisepilz, auf weniger als drei Prozent der Gemälde abgebildet, und die Morcheln sind noch viel weniger vertreten! Überraschenderweise zeigten die Maler aus der Vergangenheit fast kein Interesse am schönen, malerischen Fliegenpilz. Diese Beobachtung wird den Ethnomykologen keine Freude machen, denn es macht ihre gewagten Spekulationen über die Rolle dieses Pilzes in den (alten) europäischen und asiatischen Kulturen unwahrscheinlich. Dieser mythische Pilz hat ja erst um das Jahr 1890, als er plötzlich häufig auf Glückwunschkarten erscheint, seinen Triumphzug angetreten. Etwa zur gleichen Zeit wird unser Fliegenpilz auch ein beliebtes Motiv in illustrierten Kinderbüchern, oft als der Giftpilz par excellence.

Unter den Malern, die Pilze in ihrer natürlichen Umgebung abgebildet haben, ist der Holländer Otto Marseus van Schrieck (1619–1678) wohlbekannt, auf dessen Stillleben *Sottobosco* man sogar die kleinsten Arten erkennen kann. Auf seinem Gemälde *Pilze und Schmetterlinge*, das sich im Basler Museum befindet, hat der französische Mykologe Roger Heim nicht weniger als 16 Pilze identifiziert. Man sieht dort nicht nur einige auffällige Grosspilze wie einen Roten Gitterling (*Clathrus ruber*) und einen Pantherpilz (*Amanita pantherina*), sondern auch ganz kleine wie

Helmlinge und Tintlinge. Es gibt eine gute Reproduktion dieses Gemäldes mit einer mykologischen Interpretation im *Larousse des Champignons* (1978).

Der Zweck unserer Internetseite ist, mit Hilfe von Kunstwerken verschiedener historischer Perioden einen Beitrag zum besseren Verständnis der Beziehungen zwischen Mensch und Pilz zu leisten. Ausserdem hoffen wir, dass die Sammlung allen an Pilzen interessierten Leuten Freude machen wird. Unsere Leser werden aufgefordert, selbst nach Pilzen in Kunstwerken zu suchen. Jeder neue Fund ist bei den Autoren, deren E-Mail-Adressen man auf der Website findet, herzlich willkommen.

### Literatur

Kreisel, H. (1998) Mushrooms in Paintings. In: Perini, C. *Conservation of Fungi in Europe*. Siena: Centro della Stampa dell' Università di Siena.

Kreisel, H. (2002) Bekannte Persönlichkeiten als Pilzliebhaber. *Z. Mykol.* 68/1: 3–30.

Moreau, C. (1978) *Larousse des Champignons*. Paris.

Schaechter, E. (2002) Mushrooming in museums can be a demanding sport. *Mushroom, The Journal of Wild Mushrooming*. 20: 21–23

Schaechter, E. (2003) Mushrooms in Victorian Fairy Paintings. *Mushroom. The Journal of Wild Mushrooming*. 21: 29–31.

Wasson, V. P. and Wasson, R. G. (1957) *Mushrooms, Russia and History*. N. Y. Pantheon Books. Chapter 19.



Dirk van Gelder, Pays-Bas: «Champignons séchés», 1924.

**Für Ihre Bücher / Pour vos livres:**

**Versandbuchhandel VSVP / Librairie de l'USSM**

**Beat Marti**

**Oberdorf 2, 6166 Hasle**

**Tel. 0041 41 480 04 76**

**Fax. 0041 41 480 05 76**

**E-Mail: [verofit@gmx.ch](mailto:verofit@gmx.ch)**